

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 10

Artikel: Une importante expérience culturelle
Autor: Nova, Sylva / Ripamonti, Aldo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entretien avec Aldo Ripamonti, illustrateur des brochures sur l'histoire de la Croix-Rouge publiées par la CRS

Une importante expérience culturelle

Aldo Ripamonti vit et travaille à Milan (sa ville natale) où il a étudié la peinture et le dessin auprès de la «Scuola superiore d'arte al Castello Sforzesco». Cet artiste lombard, qui approche de la cinquantaine, a derrière lui une vaste expérience artistique dans le domaine du théâtre, de la peinture et dans celui de l'édition comme illustrateur d'une centaine de livres et d'un millier de couvertures.

Sylva Nova

«Action: Pour un créateur de fiction, comme vous l'êtes, représenter l'histoire de la Croix-Rouge, dans laquelle la réalité prend définitivement le pas sur l'imagination, qu'est-ce que cela signifie?»

Aldo Ripamonti: Ce fut une réalisation particulièrement exigeante, moins par le travail de représentation du sujet en lui-même que par la recherche indispensable à partir de l'abondante documentation à disposition. Je me suis inspiré de quelques illustrations déjà existantes et les ai refaites à mon goût, en les adaptant à ma méthode personnelle du dessin et en tenant compte de l'aspect graphique. J'ai fait appel à plusieurs techniques pour réaliser les esquisses laqurelle, détrempe, encre de Chine qui représentent une cinquantaine de scènes différentes. Je me suis également rendu à Solferino pour me plonger dans l'atmosphère et, sincèrement, lorsque je me suis trouvé sur les lieux historiques, j'ai senti une profonde émotion et senti vibrer certaines fibres qui ont profondément stimulé ma créativité.

«Que représentait auparavant pour vous la Croix-Rouge et que représente-t-elle aujourd'hui après cette expérience?»

Avant toutes choses, je dois dire que j'ai accueilli cette offre de travail pour la Croix-Rouge avec plaisir et enthousiasme, et j'étais particulièrement heureux de m'investir pour une cause humanitaire. En outre, la curiosité d'appro-

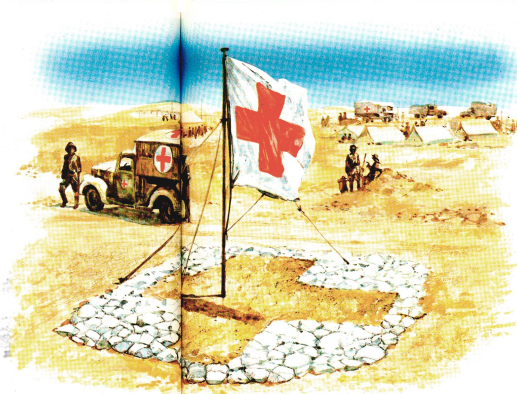
prendre solide, un organisme qui travaille sérieusement, une espérance pour l'humanité qui souffre.

«Comment devient-on illustrateur?»

En ce qui me concerne, déjà durant mon temps d'études à l'académie, je suis allé dans les bistrot, j'ai donc commencé à travailler très jeune, sous la conduite de Romano Rizzato, peintre connu et illustrateur milanais. Par la suite, comme cela arrive fréquemment dans notre profession, j'ai coupé le cordon ombilical qui me liait au maître et ai trouvé ma route.

«Une route qui vous a conduit où?»

A collaborer avec des maisons d'édition italiennes, comme De Agostini, Fabbri, Mandadori, mais aussi étrangères, avec des magazines

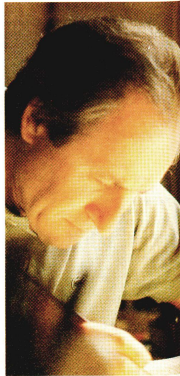


Guerre dans le désert: une action difficile pour la Croix-Rouge. Cette illustration est l'une des 50 réalisées par Aldo Ripamonti et destinées à la série de brochures sur l'histoire de la Croix-Rouge.

comme «Famiglia Cristiana», «Confidenze», «Grand-Hôtel». Toujours comme illustrateur, j'ai travaillé pour des maisons pharmaceutiques et pour la publicité.

«Quels sont vos thèmes préférés?»

J'ai illustré un grand nombre de livres pour enfants, dont les sujets principaux sont les animaux, l'homme, la nature. J'ai également illustré des livres de médecine et d'anatomie, des encyclopédies. Je me trouve donc à l'aise tant dans le fantastique, que dans le réalisme. Actuellement, par exemple, je suis en train de préparer pour les éditions De Agostini une histoire illustrée de l'archéologie, tandis que j'illustre quelques fables pour le Japon. Les Japonais sont particulièrement sensibles à ce genre de travail; ils sont en effet restés des enthousiastes des classiques illustrés, comme par exemple le «Livres de la jungle» de Kipling, qui ne compte pas moins de 90 illustrations, ou d'«Ivanhoe», deux séries que j'ai réalisées pour eux l'année dernière. J'ai également achevé une série d'histoires illustrées de personnages célèbres comme Chaplin, Livingstone, Léonard de Vinci.



Aldo Ripamonti dans son atelier à Milan. Ripamonti n'est pas seulement un illustrateur de talent. Il crée également des décors de scène.

Aldo Ripamonti, illustrateur, mais aussi peintre et homme de théâtre, comme on peut le lire sur une de vos fiches biographiques. De ces trois spécialités, laquelle vous va le mieux?

Ces trois domaines d'acti-



vités sont indissociables: l'amour de l'art m'incite à n'y voir qu'un seul et unique domaine d'expression. A travers le théâtre, j'ai eu l'occasion d'avoir des échanges culturels intéressants. J'ai travaillé comme aide-scénariste aux côtés de Giorgio Strehler et d'Ezio Frigerio. J'ai commencé par collaborer pour «Santa Giovanna dei Macelli», montée au Piccolo de Milan, et pour «Si-

mon Bocconegra» à la Scala. Le dernier travail commandé par la Scala remonte à quelques années, lorsque j'ai réalisé les esquisses pour les «Troyens» de Berlioz avec Ezio Frigerio et le metteur en scène Luca Ronconi. L'année dernière, en revanche, toujours pour Frigerio, j'ai préparé les esquisses de la signalisation du Louvre.

«En regardant vos illustrations pour les brochures de la Croix-Rouge, j'ai pensé retrouver aussi dans vos œuvres picturales la marque figurative qui caractérise vos esquisses. En revanche, dans les quelques tableaux que j'ai pu voir, on remarque des formes abstraites. A quel style de peinture appartenez-vous?»

C'est vrai que dans mes tableaux, il y a aussi de l'abstrait.

«Pour conclure, et même si vos réalisations révèlent une grande diversité, souhaitez-vous réaliser un projet, un rêve que vous nourrissez depuis longtemps?»

Oui, me retirer dans les montagnes du Trentin, où je possède un petit atelier, et peindre la nature ou des sujets écologiques. Actuellement, je n'ai pas le temps matériel de peindre dans cette direction même si j'ai déjà conçu mentalement l'ébauche de ces toiles. Je désire aussi refaire des expositions, activité que j'ai interrompue il y a quelques années, toujours pour des raisons de temps, parce que je donne actuellement la priorité à des offres de collaboration dans le domaine de l'illustration. □

ILLUSTRATIONS DE RIPAMONTI: OBJET D'UN CONCOURS

L'histoire illustrée de la Croix-Rouge se compose de trois prospectus, couvrant respectivement trois époques dans l'histoire du mouvement: «De Solferino à la fondation de la Croix-Rouge», «Années de fondation et guerres mondiales», «Présent et futur». Les deux premiers prospectus de la série sont déjà disponibles. Le troisième sortira de presse en novembre prochain et fera l'objet d'un concours qui permettra de gagner des œuvres originales de Ripamonti signées de la main de l'artiste.

Les prospectus peuvent être commandés auprès de la Croix-Rouge suisse, Relations publiques, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne.



Projet de couverture pour le roman «Nabab». (Photos: Sylva Nova)

«Attributs féminins», huile sur toile.

En particulier dans les toiles où j'aborde le thème de la féminité. Mais au fond, je reste un figuratif, un naturaliste, un néo-réaliste même comme l'est le peintre Renzo Vespi gnani que je considère comme mon maître.